Compte-rendu

Rendez-vous JOKKO

L'économie sociale et solidaire en milieu rural

27/10/2020

Contexte

Le projet Jokkale vise à renforcer les capacités des organisations bénéficiant de subventions européennes. Initiée en 2016, l'intervention du Projet Jokkale porte sur 5 axes, les 5C : connaissance mutuelle des bénéficiaires, des compétences renforcées sur les procédures de l'UE, la communication sur le projet, la capitalisation de l'expérience et des collaborations thématiques.

Les RDV Jokko sont des ateliers d'échanges de pratiques entre les bénéficiaires sur des sujets techniques (exemples : échanges de pratiques WASH, le pouvoir citoyen au Sénégal…). Ainsi le présent Jokko concernait la thématique de « l'ESS en milieu rural » qui est une des constituantes transversales de nombreux projets de développement.

L'économie sociale et solidaire (ESS) associe au développement économique une finalité sociale et sociétale. Dans les pays du Sud et en particulier au Sénégal, l'ESS est devenue une réalité du développement, notamment en milieu rural.

Le milieu rural sénégalais souffre de problèmes récurrents très souvent liés entre eux : désertion des jeunes, déficit de l'emploi, manque de services… L'appui des ONG au développement d'entreprise sociale rurale et de coopérative rurale tend à y pallier. Ces actions contribuent à la promotion de la cohésion sociale, à l'augmentation des moyens d'existence, à l'autonomie financière des populations et à l'émergence de l'esprit d'entreprise et surtout à la création de l'emploi, fixatrice des populations.

1. Présentation du projet Offre de services intégrés en milieu rural pour l'inclusion sociale (OSIRIS) par Eclosio [1]

Le projet est conçu pour améliorer l'inclusion sociale des personnes, en se basant sur des actions déjà existantes menées par des organisations :

Le RESOPP, une coopérative d'agriculteurs et d'éleveurs, apportent des services comme : les services d'épargne et de crédit, les mutuelles de santé, des conseils techniques, d'aide à la commercialisation de leurs produits... Avec le projet OSIRIS, le RESOPP a pu étendre ses offres (formation et accompagnement à l'entrepreneuriat) et créer trois nouvelles coopératives :

- Le CNAAS qui offre des services d'assurance agricole de décès et d'invalidité.
- Le GRAIM qui est spécialisé dans la couverture maladie universelle (CMU)
- Le Cret, ONG française qui articule ces services

[1] Présentation complète en annexe

UNION EUROPEENNE

Tous ces services constituent un **package de services adaptés en un même lieu/point d'accès**, suite à une seule demande de crédit, hormis les assurances santé.

Le projet OSIRIS, a pour objectif d'accompagner le Sénégal dans les secteurs de l'employabilité, la protection et l'inclusion sociale qui représentent des enjeux majeurs et font partie des priorités des politiques publiques. OSIRIS est aussi des articulations innovantes entre des organisations fournisseurs de services et des populations vulnérables, grâce au renforcement d'organisations de proximité, mais aussi entre société civile secteur privé et services publics.

2. Présentation Centre d'Appui et de Promotion de l'Entrepreneuriat - CAPER SAS[2]

CAPER SAS est une entreprise sociale de droit sénégalais constituée sous forme de société par actions simplifiées avec un capital de 5.000.000 de FCFA. L'entreprise est spécialisée dans l'offre de services d'assistance technique et de protection sociale aux acteurs ruraux en général et aux micros entrepreneurs du secteur informel en particulier.

L'entreprise sociale a pour mission de contribuer à la promotion des micro entreprises rurales à travers des services multiformes de conseil, de coaching, de formation, d'études et d'appui à l'accès au capital et à la protection sociale pour accroitre leur compétitivité économique, leur capital social et leur capacité d'insertion dans l'économie globale. La vision du CAPER SAS à long terme et de favoriser l'esprit d'entreprise des populations rurales du Sénégal.

La mondialisation de l'économie a induit une création de richesses et une amélioration, en moyenne et globalement, des conditions de vie des populations, dans les pays du Nord, mais aussi du Sud. Seulement ces bénéfices et cette richesse ne sont pas également répartis : 94% du revenu mondial revient à 40% de la population et les 60% restants doivent se satisfaire de 6% de ce revenu face à l'ampleur des défis économiques, sociaux et environnementaux, des initiatives se multiplient pour développer des activités économiques différentes, au service de l'Homme et de la société. C'est ainsi que CAPER SAS promeut l'acquisition des richesses par le travail acharné et l'épargne tout en visant un modèle de vie digne pour les populations rurales.

Les objectifs de CAPER SAS :

- Accompagner l'option nationale d'installer l'économie du Sénégal sur une trajectoire de croissance forte, inclusive, durable, créatrice d'emplois et préservant l'environnement et les ressources
- Renforcer les bases technologiques et managériales des micros entrepreneurs dans la perspective de leur professionnalisation et de leur insertion dans l'économie globale

[2] La présentation complète en annexe

- Créer des synergies susceptibles d'améliorer l'efficacité des bénéficiaires à mieux gérer les risques, à les aider à se doter de biens de production, à innover et à entreprendre des activités plus rémunératrices et ainsi à être plus productif

CAPER a bénéficié de l'appui du PAISIM (le « Projet d'Appui à l'entrepreneuriat social et à l'initiative migrante » porté par la CISV et financé majoritairement par l'AICS) pour informatiser son système comptable et ainsi produire des états financiers conformes aux exigences règlementaires. Il dispose aussi d'une marque pour tous les produits issus des microentreprises soutenues (Commerçants, producteurs, transformation, consommation…).

L'entreprise mène aussi un plaidoyer sur le statut de l'entreprise social au Sénégal, la franchise sociale et pour la mise en place d'une plateforme de commerce numérique. Le manque de statut juridique propre aux entreprises sociales et solidaires constitue encore et toujours un frein au développement de l'ESS au Sénégal. À noter qu'il est possible d'adhérer à CAPER SAS et bénéficier de plus d'avantages.

3. Présentation du livre blanc sur l'entreprise sociale paysanne au Sénégal du CISV[3]

Le livre blanc « L'entreprise sociale paysanne au Sénégal : L'expérience de CAPER SAS » [4] a été édité dans le cadre du projet PAISIM (Projet d'Appui à l'entrepreneuriat social et à l'initiative migrante), qui visait à[5] :

- contribuer à la réduction de la pauvreté et des causes profondes de la migration irrégulière à travers le soutien à l'économie rurale dans le nord du Sénégal,
- renforcer le tissu entrepreneurial agricole, écologique, social et inclusif de la zone rurale des régions cibles
- soutenir les initiatives économiques résultant des migrants des régions de Thiès, Louga et Saint Louis.

Ce livre blanc est une capitalisation de vingt ans d'expérience du CISV, dans les actions qu'ils mènent auprès des organisations et entreprises sociales paysannes. Ce livre, élaboré sous la coordination du Professeur Amadou NDIAYE de l'UGB, est aussi une production répondant à plusieurs objectifs et besoins :

Faire de la recherche action sur l'économie sociale :

- Avec les Universités de Turin et de Saint-Louis
- Lister les théories économiques et d'entreprise en lien avec le contexte rural sénégalais
- Analyser les évolutions du concept et des expériences de l'entreprise sociale
- Évaluer les mouvements paysans des années '60 aux coopératives communautaires aux microentreprises : un processus historique de forme et de "substance" de l'agriculture familiale et paysanne au Sénégal

[3] La présentation complète en annexe
[4] Le Livre blanc est disponible en ligne ici : https://issuu.com/cisv/docs/libro_paisim_senegal_def_leggero
[5] Le PAISIM est désormais terminé

Capitaliser une expérience de 20 ans avec les organisations comme :

- ASESCAW / CISV et encore FAPAL, RE.TE, SUNUGAL, IPSIA … : 20 ans de partenariat des ONG avec les organisations paysannes
- Caractériser les microentreprises partenaires : histoire ; formes juridiques, économiques, de production ; mission et pratiques “sociaux”
- GIE, coopératives, entreprises familiales, MER, MEV, entreprises d’origine migrante…

Faire du plaidoyer pour l’entreprise sociale

Le but principal de la coopération : les changements “institutionnalisés”, valoriser l’expérience pionnière de CAPER SAS, entreprise sociale au service des entreprises sociales paysannes

- Connaitre les acteurs de l’écosystème de support à l’économie sociale
- Capitaliser le modèle de support et accompagnement
- Faire de l’advocacy/ plaidoyer pour une nouvelle forme juridique dans le contexte normatif du Sénégal pour l’entreprise sociale paysanne.

Qu’est-ce qu’un « livre blanc » ?

Un livre blanc est un recueil de quelques feuillets ou de plusieurs dizaines de pages. C’est un outil de communication se positionnant comme un guide pratique pour son lecteur afin de répondre à une problématique prédéfinie et aider le lecteur à comprendre, adhérer, opter pour une solution, ou à prendre une décision.

Le « Livre blanc de l’entreprise sociale paysanne au Sénégal » a été écrit pour appréhender l’entreprise sociale paysanne dans le contexte du mieux pour mieux les accompagner et les promouvoir.

Les nécessaires assurances de santé et assurances agricoles pour le bon développement des entreprises sociales paysannes

Au cours des discussions, plusieurs points ont été abordés, notamment les **freins identifiés pour le bon développement de l’entrepreneuriat social au Sénégal** :

- La fiscalité pose problème pour les entreprises sociales paysannes qui se trouvent dans les villages éloignés.
- De nombreuses entreprises sociales paysannes sont mal structurées et ont des problèmes de gestion. Il est important de les accompagner pour un meilleur fonctionnement.
- Les entreprises sociales existantes sont souvent créées par les femmes, les jeunes ne sont pas trop impliqués.
- On note une meilleure implication de bénéficiaires, dans les entreprises individuelles que dans les entreprises collectives.
- Les entreprises sociales paysannes, au début des campagnes agricoles, manque souvent de moyens financiers et doivent passer par des microcrédits.
- Le manque de statut juridique propre aux entreprises de l’ESS ne favorise pas leur essor.

Il est principalement ressorti des échanges que le bon fonctionnement (à moyen et long terme) d'une entreprise sociale paysanne est fortement conditionné par la contraction d'assurance agricole et de santé.

Cependant, plusieurs **freins à la contraction systématique des assurances agricoles et de santé** ont été soulevés :

- La multiplication des guichets pour la contraction d'assurance floue la perception des entrepreneurs.
- Difficile de comptabiliser le cheptel des bénéficiaires des assurances qui sont souvent en brousse.
- Les assurances agricoles ne prennent pas en charge toute la totalité de la campagne agricole (fin de campagne), en cas d'incidents les bénéficiaires ne sont pas remboursés.
- Sur la Couverture maladie universelle, on note un faible taux d'enrôlement, et l'état manque souvent à donner sa contribution.

Il est ainsi nécessaire de prévoir l'accompagnement des entrepreneurs sociaux pour la contraction d'assurances et de mutuelles dans les projets de création d'entreprise.

Perspectives de travail

Toutes les activités prévues pour la rencontre n'ont pas pu être réalisées par manque de temps. Cependant, l'intérêt suscité - aux vues des riches moments d'échanges - par la thématique aura permis de définir des points d'approfondissement qui pourront être traité à travers de nouveau « RDV Jokko » ou bien par la constitution d'un Groupe Thématique « ESS » au sein de la PFONGUE. Entre autres thématiques à traiter :

- La culture d'entreprise au Sénégal
- La forme juridique et la certification des entreprises sociales et solidaires
- L'élaboration de Business Plan Social (BPS)
- La prise en compte des enjeux d'inclusion sociale dans les entreprises sociales.

Plateforme des ONG européennes au Sénégal

JOKKALE

UNION EUROPEENNE